

A lire

– « Sur les routes de Compostelle » de Sophie Martineaud et Arlette Moreau. Flammarion.
 – « Pèlerin sans église » de Jean-Claude Bourlès. Desclée de Brouwer.
 – « Le Grand chemin de Compostelle ». Payot.
 – « Du bon usage de la lenteur » et « Chemins au vent » de Pierre Sansot. Payot.
 – « Mon chemin de Compostelle », Shirley MacLaine. Plon.
 – « Saint-Jacques de Compostelle 2002 ». Hors-série de « La Marche magazine ». 4,60 €. (Très pratique).
 – « Eloge de la marche ». David Le Breton. Métailié essais.
 – « Itinéraire spirituel pour Compostelle ». José et Michèle Laplane. La Table Ronde.

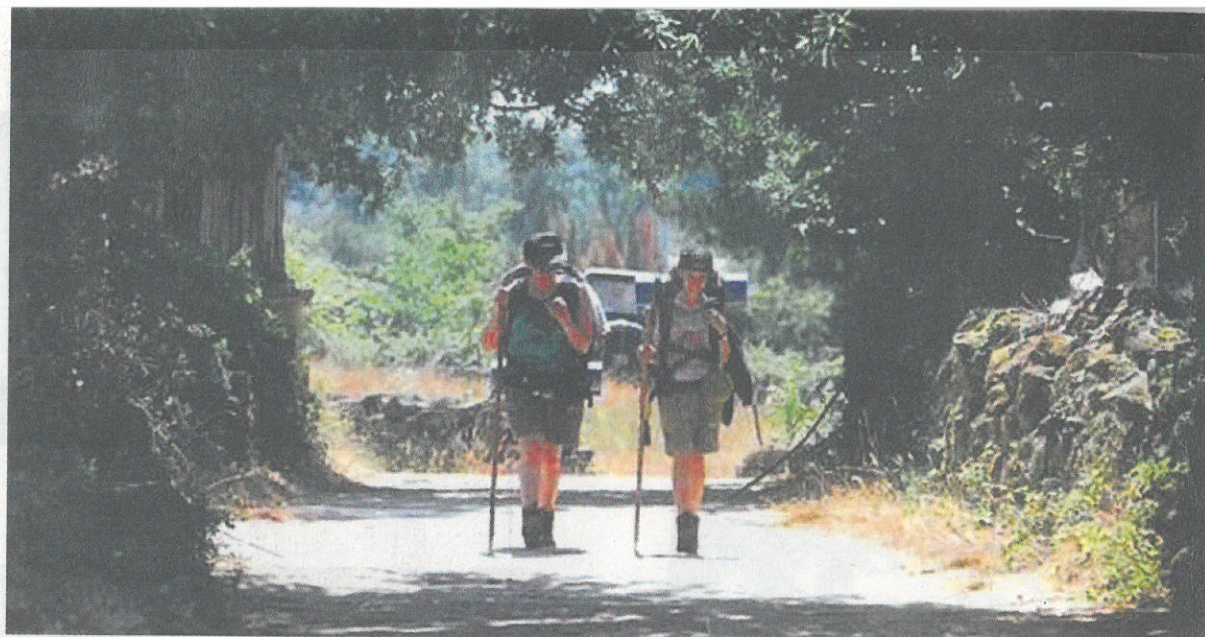
Le saviez-vous ?

Humilité et dépouillement

Ils n'étaient que quelques centaines il y a deux ou trois décennies. Ils sont des dizaines de milliers aujourd'hui à faire le pèlerinage chaque année. Issus de tous les milieux, actifs ou retraités, croyants ou non, ils en reviennent différents. Parce qu'en chemin, ils ont abandonné le superflu. Dans le sac-à-dos comme dans la tête. Ont fait acte de découverte. Vis-à-vis d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. La marche pèlerine ouvre de nouveaux horizons.

Quatre chemins

En France, et depuis le Moyen-Âge, quatre grands chemins partent de Tours, Vézelay, Le Puy et Arles. Tous ne font plus qu'un au-delà des Pyrénées, à partir de Puente la Reina. Dans le Sud-ouest, et surtout pour la partie espagnole, gîtes, auberges, refuges ou monastères jalonnent l'itinéraire.



Une longue marche, où les temps forts font oublier les petites fatigues.

Sur le chemin de Compostelle

Ville-étape pour les pèlerins du Nord de l'Europe, Toul abrite une association pour les jacquaires lorrains.

« **E**N septembre prochain, nous accueillerons une trentaine d'Allemands. Partis de Trèves, il rejoindront Toul, une première étape sur le chemin de Compostelle ». Le visage de Jacques-André Munier rayonne. « Ça démarre très fort ! Notre association est née il y a tout juste un an. Les adhésions affluent. Des gens qui s'apprennent à faire le pèlerinage où envisagent de le faire un jour. Par grands tronçons. De Nancy à Santiago, il y a 2.500 km ». Professeur d'histoire-géographie au sein de l'Ensemble éducatif Jean-Baptiste Vatelot, Jacques André Munier préside « Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle, Région Lorraine ». L'aboutissement d'un long cheminement intérieur. Le début d'un beau parcours.

Un voyage intérieur

Son premier contact avec le grand Chemin remonte à 1969, sur les bancs de la Faculté des Lettres de Nancy. « En licence, il fallait proposer un travail de recherche. J'ai choisi "Les grands pèlerinages du Moyen-Âge". Jérusalem. Rome. Rocamadour. Saint-Jacques de Compostelle. Rencontre coup de cœur avec ce dernier. « Quand je serai prêt, je le ferai », se promet le jeune étudiant. Les années défilent. Trois décennies plus tard, l'enseignant propose à une classe de travailler sur le sujet. Un groupe d'élèves se passionne. Étudie l'itinéraire, la préparation matérielle. En juillet 2000, sept collégiens toulousains et quelques jeunes Suédois (des correspondants) partent du Puy. Et rejoignent Figeac à pied. 230 km en 9 jours. Puis gagnent la

Détail de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle.



Galice en mini-bus. Et couvrent Cebrero-Saint-Jacques de Compostelle en cinq jours (150 km). On ne revient jamais intact de Compostelle. Les rencontres sur le chemin, les soirées avec les pèlerins, l'enthousiasme partagé au pied de la grande cathédrale... Des temps forts qui font oublier fatigue et ampoules aux pieds. Croyants ou pas, tous font un voyageur intérieur. « On apprend à mieux se connaître. On prend le temps de parler avec les autres. De Dieu, de la foi, de la vie », dit Jacques-André. En juillet prochain, il repart avec un groupe d'élèves pour faire le Camino frances. (La partie espagnole du chemin). De Puente la Reina à Santiago. 750 km.



Jacques-André Munier : « Une cinquantaine de Lorrains partent fin mai ».

Accueil et aide

En créant un lien entre les futurs pèlerins lorrains, l'enseignant s'est lancé un nouveau défi. Qui va bien avec le personnage. « Il aime se dépasser et aller à la rencontre des autres », commentent ses amis. L'association s'est fixée deux objectifs. Accueillir le pèlerin de passage, en route pour le Massif central via Vézelay ; apporter aide et conseils à celles et ceux qui préparent le pèlerinage. « Une cinquantaine de Lorrains partent fin mai », explique Jacques-André. A Toul, l'association souhaite également ouvrir un point d'accueil. « Pourquoi pas dans des familles, ou une chambre d'hôtel à prix réduit ? », suggère celui qui peut désormais délivrer la « crédencial », le passeport du pèlerin. Un document à faire tamponner à chaque étape. Le carnet aux souvenirs. Preuve matérielle d'une longue marche. D'un dépassement de soi.

■ Contact : Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle, Région Lorraine, 6, rue de la République. 54200 Toul. 03.83.65.20.40

Textes Michel BRUNNER - Photos ER et DR